**Département de langue et culture amazighes**

**Niveau : première année**

**Module : sociologie**

 **Cours VI : WEBER Max et la sociologie compréhensive**

**Introduction**

 Les changements qui ont affecté l’Europe durant le XIXe  et début de XXe siècle, leur permet de rompre avec le mode traditionnel et d’entrer dans une nouvelle ère qui est celle de modernité. Ces mutations ont suscité la curiosité de savoir et de comprendre le social par des penseurs qui ont côtoyé cette situation.

1. **Biographie**

Max weber est l’un des fondateurs de la sociologie contemporaine. Il est un sociologue Allemand, né en 1864 à Erfurt dans une famille bourgeoise et protestante. Après ses études dans différents domaines, il a soutenu sa thèse en 1891. Il a ensuite orienté sa pensée vers la sociologie. Il meurt en 1920 d’une pneumonie. Max Weber n’a pas quitté ce monde sans qu’il lui laisse une bibliographie très riche. Parmi ses œuvres sont :

 - La sociologie est une science qui va se focaliser sur l’action des individus. Le sociologue doit donc chercher à comprendre les raisons qui ont poussé un individu à agir de telle ou telle manière ainsi que les conséquences de son action.

 - L’Éthique protestante et l’esprit du capitalisme en1905

 - Le savant et le politique en 1919

 - Économie et société en 1922

 **2- La sociologie compréhensive**

Max Weber est un fondateur de la sociologie compréhensive, cette sociologie consiste dans la nécessité de chercher à expliquer le phénomène social en comprenant tout d’abord le sens subjectif que donnent les individus à leurs actions sociales et ainsi les conséquences de ces actions

La sociologie va donc se définir comme une science qui consiste à expliquer un phénomène social ou économique (Ex : le capitalisme) comme la résultante d’actions (Ex : travailler, épargner…) qui sont motivées par un ensemble de valeurs et de croyances (EX : l’éthique protestante)

Max Weber est donc un précurseur de « l’individualisme méthodologique» - approche

Sociologique qui soutient que les phénomènes sociaux résultent des actions individuelles.

Cette approche se distingue de celle de holisme méthodologique, une approche qui caractérise la pensée sociologique et méthodologique de Durkheim Emile. Cette approche se focalise sur la société, pour toute explication d’un phénomène sociale.

**Le tableau ci-dessous montre la différence l’approche sociologique de Durkheim et celle de Weber**

|  |  |
| --- | --- |
| **Emile Durkheim****(holisme méthodologique)** | **Weber Marx** **(individualisme méthodologique)** |
| -Les phénomènes sociaux n’ont aucune relation avec la volonté des individus, ils résultent en effet des causes extérieures qui s’imposent aux individus et influencent leurs activités.-C’est ce que l’on appelle le déterminisme ou le holisme | -Les actions sociales sont des résultats des décisions prises par les individus-Chaque individu donne un sens subjectif à son action -Cette approche consiste à prendre l’individu comme un point de départ pour comprendre ou expliquer la société. |

1. **Définition de l’action sociale**

Weber définit une action sociale comme un comportement volontaire dirigé vers autrui. Autrement dit, l’action sociale se définit comme un comportement que l’agent ou les agents sociaux se rapportent au celui d’autrui pour orienter en conséquence son développement. Les sociologues, aujourd’hui, parlent « d’interactions ».

Ce comportement n’est pas seulement présent, mais, il peut être une action passée comme il peut être prévisible dans le futur.

1. **Les types d’action sociale :** Max Weber distingue trois types d’actions

**4-1- L’action traditionnelle :** C’est un comportement que fait l’individu en rapport à une coutume et une croyance qui remonte à un temps lointain comme la mémorisation d’un événement traditionnel

**4-2- L’action affective :** ce type d’action se rapporte à un comportement émotionnel dont la conscience de l’individu est faible comme par exemple : embrasser quelqu’un sous le coup d’émotion et le contraire donner une gifle.

**4-3- L’action rationnelle « en valeur » :** C’est un comportement que fait l’individu par rapport aux valeurs sans prendre en considération ni les avantages ni les inconvénients de cet action. Ex le respect d’une parole donnée.

**4-4- L’action sociale en finalité :** C’une activité sociale qui vise un but particulier. L’individu se fixe un objectif et détermine les moyens les plus efficaces pour y parvenir. Les moyens mis en œuvre sont adaptés aux buts recherchés (EX: l’entrepreneur qui divise le travail pour améliorer la productivité, et à terme faire augmenter son profit).

**5- L’outil d’analyse des actions sociales :** pour parvenir à l’analyse de ces actions sociales WEBER a construit ce qu’il appelle idéal type.

**5-1- Définition de l’idéal type**

 L’idéaltype peut être défini comme une construction épurée qui permettra de faire le lien entre des observations empiriques et la perspective théorique. Il s’agit d’un instrument de la connaissance qui rend la réalité plus intelligible, en sélectionnant et en accentuant les traits les plus significatifs des situations observées. Dans la sociologie wébérienne, l’idéaltype possède un double statut. D’une part, il est construit pour rendre compte d’une situation historique singulière (la ville antique, le christianisme médiéval...).

D’autre part, il est aussi élaboré pour rationaliser, sous forme de catégories analytiques générales, une pluralité de situations historiques (idéaltype de la ville, du christianisme, etc.).

**6- Le processus de rationalisation**

La rationalisation est un terme qui a occupé en grande partie l’œuvre de Weber : la rationalisation pour lui c’est un processus qui caractérise les sociétés modernes, dans le sens où les actions rationnelles en finalité prennent le pas sur les actions traditionnelles. DURKHIEM a utilisé réciproquement pour qualifier ce processus, l’expression suivante : «  intellectualisation du monde », ce dernier a pour finalité d’affaiblir la religion catholique et le développement de la philosophie divers qui favorise la diversité des valeurs.

Les conséquences de la rationalisation : la conséquence de la rationalisation des activités sociales est le désenchantement du monde ce qui veut dire, que l’esprit magique et surnaturel prennent leurs pas peu à peu vers la disparition, et que la science s’empare progressivement dans les activités sociale de différents domaines, pour remplacer la religion de ses différentes dimension comme moyen d’expliquer le monde.

**6-1-** **Exemple de la concrétisation de la rationalisation**

1. **Le capitalisme**: dans son ouvrage, l’Ethique protestante et l’esprit du capitalisme, Weber a défini le capitalisme non pas essentiellement et seulement par la poursuite du maximum de profit qui est comme une disposition banale, mais surtout, par la recherche rationnelle de ce profit, en particulier par la voie d’une organisation rationnelle de travail libre dans l’entreprise bourgeoise.

Ce qui montre en fait que le capitalisme mène des actions rationnelles en finalité.

Weber a constaté que le capitalisme a développé dans les régions protestantes, ce qui l’a amené à chercher les raisons de ce phénomène en expliquant les règles sur lesquelles repose le protestantisme. Cette religion repose en effet sur cinq points :

1. Il existe un Dieu transcendant qui gouverne le monde.

2. Ce Dieu a prédestiné chacun au salut ou à la damnation

3. Dieu a créé le monde pour sa propre gloire.

4. L'homme doit travailler à la gloire de Dieu en développant les activités humaines dans la

Société.

5. Les choses terrestres, en particulier le plaisir, appartiennent à l'ordre du péché.

Cette éthique aurait, selon Weber, incité les protestants à adopter un comportement rationnel (ne pas perdre son temps à des activités futiles), à travailler (dans une entreprise… mais pour la gloire de Dieu) et à préférer l'épargne à la consommation (car le plaisir est répréhensible).

Il y aurait donc une relation étroite entre l'éthique protestante et l'esprit du capitalisme. Weber pense ainsi avoir démontré non pas que le protestantisme est la cause du capitalisme mais que l'éthique protestante a favorisé l'esprit du capitalisme qui est un des facteurs explicatifs de l'apparition du capitalisme. Weber n’ignore pas le rôle joué par des facteurs économiques et matériels dans le développement et l’expansion du capitalisme mais insiste surtout sur l’influence des facteurs religieux notamment des valeurs développées par les protestants dans la diffusion de ce qu’il nomme « l’esprit du capitalisme ».

1. **La Bureaucratie**

La bureaucratie est une sorte d’organisation qui repose sur une forme de domination légale-rationnelle. Ce qui veut dire que dans ce type de domination, l’individu obéit à un second qui a un droit légitime de lui donner des ordres spécifiques.

 Cette forme de domination se distingue des la domination charismatique qui se traduit par la soumission à un individu exceptionnel et de la domination traditionnelle fondée sur le respect de la tradition.